

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Général (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE  
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur : M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ, Co. DE PORTNEUF.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1890

## SOMMAIRE :

Le Catholicisme en Afrique et en Océanie jusqu'en 1800, 707.—Un nouvel ouvrage canadien, 709.—Apostolat de la Prière, 711.—Notes sur les missions du Hou-pé et de Futuna, 712.—Qui mange du Pape en meurt, 713.—Le Juif Jonathas et le miracle de la Sainte Hostie, 715.—Petite Chronique, 716.—Lorette et la Sainte Maison, 717.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	7 juillet—SS. Cyrille et Méthode.
Mardi,	8 " —Ste. Elizabeth.
Mercredi,	9 " —SS. Zénon et ses compagnons.
Jendi,	10 " —Les sept Frères, martyrs.
Vendredi,	11 " —S. Pie I.
Samedi,	12 " —S. Jean Gualbert.
Dimanche,	13 " —Dédicace.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

**BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.**  
Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

**EGLISE DE LA BASSE-VILLE.**  
Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

**EGLISE SAINT-ROCH,**  
Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

**CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.**  
Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

**CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE**  
Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

**EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.**  
Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

**EGLISE SAINT.SAUVEUR.**  
Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

**CHAPELLE N.-D. DE LGURDES.**  
Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	7 juillet—S. Pierre Baptiste.
Mercredi,	9 " —Standon.
Vendredi,	11 " —N.-D. du Portage.
Dimanche,	13 " Cap S. Ignace.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Annonce de la Dédicace.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

---

Le Catholicisme en Afrique et en Océanie jusqu'en 1800

(Suite)

Le long des côtes de la Méditerranée, il ne reste plus que les ruines de tant d'églises florissantes dans les premiers siècles. On trouve en Egypte, en 1800, environ 6,000 cophtes unis à l'Eglise romaine, 500 catholiques du rite latin et 500 Arméniens et Grecs-Unis, ce qui forme un total de 7,000 catholiques pour toute l'Egypte.

L'Abyssinie reçoit son métropolitain du patriarche schismatique d'Alexandrie. Au 16e siècle, il y a eu en ce pays un mouvement de retour vers Rome, que de différentes causes ont fait échouer. En 1800, il y a plus d'un siècle et demi que la mission d'Abyssinie est abandonnée, et l'on ignore s'il existe encore des catholiques dans ce pays.

En suivant les rivages de la Méditerranée, nous trouvons : Tunis, Tripoli et Alger, vrais nids de pirates à cette époque. En 1800, il n'y a d'autres représentants du Catholicisme dans ces contrées que 8,000 esclaves chrétiens, dans les bagnes et chez les particuliers, privés de tout secours religieux, et livrés sans défense à tous les périls de l'apostasie, et à toutes les séductions de la corruption des mœurs.

Sur la côte occidentale de l'Afrique, nous trouvons le Congo. Au 16e siècle, il existait là une magnifique Eglise et toute une dynastie de rois chrétiens. L'Eglise catholique comptait à cette époque 1 millions et 500,000 fidèles chez les Noirs du Congo. La suppression des Jésuites et l'absence d'autres religieux portugais pour les remplacer, ont encore amené la ruine de cette chrétienté.

En 1800, l'évêque de Saint-Paul de Loanda reste seul des douze églises cathédrales qui existaient autrefois, avec une trentaine de paroisses desservies par une dizaine de prêtres, et environ 30,000 catholiques de nom seulement.

Au sud de la Péninsule africaine, la colonie hollandaise du Cap est fermée aux missionnaires, et ne leur a été ouverte qu'en 1806, lorsque le Cap est tombé aux mains des Anglais.

En remontant le long de la côte orientale, nous trouvons Madagascar, d'où la mission, fondée par les Lazaristes, du vivant de S. Vincent de Paul, a dû se retirer à la suite du drapeau français.

Dans les Seychelles et les îles de l'Amirauté, qui appartiennent aux Anglais, on compte environ 3,000 catholiques.

En dehors des pays de mission proprement dits, il y a dans les colonies espagnoles et portugaises plusieurs évêchés qui n'entrent pas dans le cadre de ce travail, mais que nous croyons devoir mentionner brièvement.

Ainsi, dans l'empire du Maroc, l'Espagne entretient deux évêchés pour les 10,000 catholiques qui habitent Ceuta et Tanger, et 3 évêchés dans les îles Canaries qui comptent 120,000 catholiques.

Pour les colonies portugaises, nous trouvons dans les Açores, un évêché avec 180,000 fidèles. Les îles du Cap Vert ont l'évêché de Santiago avec 60,000 catholiques ; Madère a l'évêché de Funcal avec 75,000 catholiques ; l'île de St Thomas, sur la côte de Guinée, a un évêché avec 12,000 catholiques ; la préfecture de Mozambique, sur la côte orientale de l'Afrique, compte 15,000 catholiques ; l'île Bourbon, colonie française, compte 130,000 catholiques ; et l'île France, enlevée à cette dernière par l'Angleterre, et baptisée du nom de Maurice, compte, en 1800, 60,000 catholiques. En résumant, on trouve donc en Afrique, en 1800 :

Egypte.....	7,000 catholiques
Abyssinie.....	rien
Etats barbaresques.....	8,000 “
Congo.....	30,000 “
Colonie du Cap.....	rien
Madagascar.....	rien
Seychelles.....	3,000 “
Total.....	48,000 “

A part les quelques postes que nous venons d'énumérer et situés sur les côtes ou dans les îles du littoral, l'Eglise catholique n'a pas un coin de terre à elle dans l'intérieur de ce vaste continent,

égal à un quart du globe entier. L'Islamisme et, avec lui, le démon règne en souverain dans ces contrées.

Pour être complet, il reste à parler de l'Océanie; mais, en 1800, l'Océanie vient à peine d'être découverte et l'évangélisation ne fait que commencer. A cette époque les missions de l'Océanie ne comptent que 2,800 catholiques. Il y a, il est vrai, 4 millions de catholiques dans les Philippines; mais la province ecclésiastique de Manille était constituée depuis longtemps, ce pays ne peut plus être compté comme pays de mission.

Si nous additionnons maintenant les chiffres des cinq parties du monde, nous trouvons :

Europe.....	3,249,790	catholiques.
Asie.....	1,419,000	“
Amérique ..	408,000	“
Afrique .....	48,000	“
Océanie.....	2,800	“
Total .....	5,104,590	“

C'est donc un peu plus de 5 millions de fidèles que le Catholicisme compte dans ses missions en 1800. Ce chiffre fait comprendre le mal immense que la prétendue Réforme, la suppression de la compagnie de Jésus, etc., ont fait à l'Eglise dans le cours du 16e et du 17e siècle.

Maintenant, nous allons voir dans les mêmes pays le Catholicisme prendre son essor, et regagner le terrain perdu. Je sera une des gloires du 19e siècle d'avoir été, malgré bien des défaillances, un des plus féconds pour le développement de l'apostolat. On verra, en particulier, le bien immense produit par les associés de la Propagation de la Foi.

#### Un nouvel ouvrage canadien

*La Foi et la Raison en elles-mêmes et dans leurs rapports*, tel est le titre d'un ouvrage que vient de publier l'un des plus jeunes professeurs de l'Université Laval, M. l'abbé Louis-Adolphe Pâquet.

Ce sujet n'est pas nouveau, il est vrai, et a déjà été traité au long par bon nombre d'écrivains; mais, comme le dit S. E. le cardinal Taschereau, dans une lettre très élogieuse adressée à l'auteur, "on en était cependant encore à désirer pour la jeunesse de nos collèges un exposé de ces doctrines assez court pour se servir de manuel, et toutefois assez long pour donner une juste idée de cette partie de l'enseignement catholique."

Ce travail dédié au public instruit, et particulièrement à la jeunesse de nos hautes maisons d'éducation, vient donc très opportunément remplir une lacune que beaucoup désiraient voir combler, pour les raisons que l'auteur expose admirablement bien dans sa préface.

Inutile de nous le dissimuler, dit-il, la foi, surtout dans les classes élevées de notre pays pourtant si catholique, n'est pas exempt de dangers. Personne, en effet, n'ignore que le premier dissolvant des principes et de l'esprit chrétiens, c'est la lecture des mauvais livres, des livres impies et immoraux. Or, qui osera dire que ce fléau qui a perdu l'Europe, la France en particulier, ne tend pas à se répandre d'une manière alarmante parmi nos populations ? Cette peste des âmes a déjà produit et continue de produire des effets désastreux. C'est aux lectures malsaines qu'il faut faire remonter, comme à leur cause principale, les maximes fausses et risquées qui, sur les sujets les plus graves de la religion, ont plus ou moins cours dans certains cercles de notre société catholique. De là à l'indifférence, au doute religieux, il n'y a qu'un pas.

Comment réagir contre ce mal ? Comment prémunir et fortifier la jeunesse instruite contre les dangers de l'avenir ? Le grand moyen, c'est de lui donner, dès les premières années du collège, une instruction religieuse forte et raisonnée, d'imprimer profondément dans son esprit les principes qui devront la guider, les réponses victorieuses qu'elle devra opposer aux sophismes les plus en vogue contre les dogmes de notre religion."

Voilà ce que pensent et disent, avec M. l'abbé Pâquet, tous ceux qui ne sont pas aveugles ou sourds. Demandez, par exemple, à certains membres de notre classe instruite un énoncé de principes sur l'Index, le Miracle, l'Inquisition, le procès de Galilée, la Révolution française, ainsi que sur une foule d'autres graves questions ; vous constaterez qu'ils professent sur tous ces points les opinions les plus erronées, et que les notions les plus élémentaires de l'apologétique chrétienne leur font complètement défaut. Il est trop incontestable que ce mal existe parmi nous, dans une mesure que nous n'avons point à déterminer ici. Le généraliser, serait un accroc à l'exacte vérité ; le nier serait se rendre ridicule.

Il est donc souverainement important d'inculquer, surtout aux jeunes générations, les principes qui devront les guider dans leur carrière, et leur permettre de professer et de défendre la vraie doctrine de l'Église sur toute question. C'est à nos collèges, le simple bon sens l'indique suffisamment, qu'il incombe de poser les

premiers fondements de cette *instruction forte et raisonnée*, qu'il est aisé de développer plus tard, du moment que l'on possède la matière première. Il est d'autant plus facile d'initier à cet enseignement catholique la jeunesse de nos hautes maisons d'éducation, que ces dernières sont toutes sous la direction du clergé.

Pour toutes ces raisons, nous saluons avec plaisir l'apparition du travail de M. l'abbé Pâquet, travail qui réunit l'ensemble des qualités qui distinguent le bon professeur : la clarté, la simplicité, la précision, la méthode et l'intérêt. Il fera un bien immense à notre classe instruite, si elle veut se donner la peine de lire ces deux cents pages, et ne pas se laisser effrayer par les titres des chapitres, plus abstraits que ne le sont les démonstrations.

L'encouragement du public auquel l'auteur a certainement droit, le décidera peut-être à traiter les autres parties de l'enseignement catholique dont l'importance et l'actualité ne sont pas inférieures à celle-ci.

Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire de cet excellent ouvrage, hautement recommandé par S. E. le Cardinal Taschereau.

## APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Juillet 1890

Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par  
Sa Sainteté Léon XIII.

LES ÉGLISES DE L'HINDOUSTAN

Nous allons, durant ce mois, tourner nos regards et nos prières vers l'agglomération la plus vaste—après la Chine—de ces pauvres âmes de païens ensevelies dans les ténèbres. D'après les dernières statistiques, c'est environ deux cent trente-trois millions d'infidèles que les jeunes églises de l'Hindoustan sont chargées, par le Saint-Siège, d'évangéliser et de convertir. Or, les liens qui retiennent captives ces âmes sont encore bien puissants, et, dans l'Inde, l'hérésie se joint à l'infidélité pour multiplier les barrières.

Toutefois, depuis plusieurs années, un courant très fort ébranle le vieil édifice. " L'immense péninsule—dit un savant missionnaire—est à la veille d'une révolution religieuse et sociale. Sous la poussée de la civilisation européenne, l'ancienne et hiératique société qu'évangélisèrent François Xavier, Jean de Britto, et tant d'autres héros, va s'effondrer. L'instruction est partout recherchée avec une avidité fiévreuse, et les absurdités païennes ne peu-



vent tenir devant le libre examen. La constitution de la famille est atteinte par les lois et par les mœurs nouvelles. Le respect pour la caste, dernier rempart, finira par tomber à son tour (1). ”

Mais à qui vont aller tous ces millions d'âmes ? à l'athéisme, au protestantisme ou à l'Église ? Il dépend de nous, dès maintenant, d'obtenir, par nos prières et par nos généreuses offrandes, que dans ce partage des âmes qui vivent sur la terre indienne, la sainte Église conquière au moins la plus large part.

Déjà, dans plusieurs contrées de l'Hindoustan, mais particulièrement dans le Bengale, se manifeste un admirable mouvement. On parle de cent mille convertis dans le district du Chota-Nagpore. D'autre part, le sacré Cœur de Jésus fait sentir dans toute l'Inde sa douce influence.

Que nos chers Associés redoublent, auprès du divin Cœur, leurs instances et leurs sacrifices, et l'heure des miséricordes pourra sonner bientôt.

#### PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour ces Églises de l'Inde que fondèrent de si glorieux apôtres, afin que les héritiers de leur zèle y multiplient de jour en jour les conquêtes de la vraie foi.

#### Notes sur les missions du Hou-pé et de Futuna

Ceux qui ont fait connaissance avec les bienheureux Chanel et Perboyre, liront sans doute avec intérêt quelques détails géographiques et historiques sur les lieux empourprés du sang des deux martyrs.

Le Hou-pé, à jamais illustre depuis la mort du bienheureux Perboyre, occupe, au centre de la Chine, une superficie égale au tiers du Canada. Son nom signifie au nord du lac, parce que le grand lac de Thou-ting en forme la limite méridionale. Cette province, dont la population est de 34 millions d'habitants, a pour capitale Ou-tchang-fou, cité de 200,000 âmes, séparée par le fleuve Bleu du vaste marché de Han-Kéou peuplé de 600,000 âmes, et par le fleuve Han de Han-Yang qui en compte 100,000 ;

(1) LE MAURÉ.—*La Nouvelle Mission*, par le R. P. Auguste Jean, S. J., membre de la Commission supérieure d'enseignement à Calcutta (Introd. p. iv.)

de sorte que ces trois centres peuvent être regardés comme une seule et même ville de près d'un million d'âmes.

Quand le bienheureux Perboyre pénétra dans cette province, au printemps de 1838, elle comptait 8 à 9000 chrétiens dispersés sur un espace immense. Quelques missionnaires lazaristes européens et cinq prêtres chinois composaient tout le personnel de la mission ; aussi la plupart des chrétientés, délaissées depuis des années, étaient-elles dans un état déplorable. Depuis qu'il a donné à Dieu le suprême témoignage de l'amour, le nombre des néophytes a plus que triplé dans les trois missions qui se partagent actuellement le Hou-pé, et 23,000 fidèles dirigés par trois évêques et 50 missionnaires représentent la moisson que son sang a fait germer.

De la famille de S. Vincent de Paul, cette grande province où la foi fut implantée par les Jésuites au 17<sup>e</sup> siècle, est passée aux mains des Pères Franciscains Observantins.

La mission de Futuna, où le bienheureux Chanel a cueilli la palme du martyre. n'avait jamais vu de missionnaire lorsqu'il y aborda en 1837. Perdue au sein des archipels mélanésien, Futuna est l'une des îles innombrables semées sur les grandes eaux de l'Océan Pacifique, et la petite localité de Poi, où fut frappé le missionnaire, est au 179<sup>e</sup> de longitude. Elle mesure environ 40 milles de tour, et sur les anciens atlas, elle est désignée sous le nom de Horn. Voici la description qu'en a fait le P. Chanel dans une de ses premières lettres :

« Vuë de la mer, Futuna semble en sortir comme un bouquet de fleurs et de verdure. Ses eaux y sont bonnes, abondantes et très limpides. Je ne crois pas que sa population atteigne tout à fait 1000 âmes. Le peuple de Futuna est très hospitalier. A notre arrivée, on nous fit l'accueil le plus cordial et depuis on n'a cessé de nous témoigner une sincère bienveillance. Peu après avoir écrit cette lettre, le bienheureux Chanel était massacré par ces insulaires que sa charité nous dépeint en termes si sympathiques, et moins de deux ans après l'île tout entière était chrétienne.

#### QUI MANGE DU PAPE EN MEURT !

L'histoire contemporaine nous offre très souvent les preuves les plus manifestes de la protection divine qui se répand sur l'Eglise et du châtement qui atteint dès ce monde ses persécuteurs.

Ceux d'entre eux qui ont secrètement ou publiquement attaqué le pouvoir temporel ont toujours péri misérablement.

Garibaldi, le vieux bandit acclamé par le libéralisme européen et qui a commis plus de crimes que le pire des forçats, Garibaldi est mort dans des conditions d'immoralité dégoûtantes et au milieu d'avidés recherches d'argent. Lui, qui se disait l'ennemi du gouvernement, en accepta une rente de cent mille francs ! Lui qui posait au Spartiate et au patriote, envoyait ses fils dans les antichambres quémander des concessions de travaux publics pour le compte d'étrangers.

Le roi Victor-Emmanuel est mort pendant la seule nuit qu'il passa au Quirinal ! Il sentait la mort, il avait peur, il avait loué une villa hors les murs ; le châtement sut l'atteindre dans le palais volé au Pape, une nuit qu'il y passa malgré lui.

Que dire du roi actuel, qu'on doit autant plaindre que blâmer ? Le malheureux vient de souscrire une somme de cent mille francs pour ériger un monument à Mazzini, qui a voulu assassiner son aïeul, l'ennemi des rois, le grand conspirateur, le préparateur des bombes. Le roi Humbert a moralement abdiqué, et on peut dire de lui que sur le trône encore, après cet acte, il n'est déjà plus roi.

Le châtement atteint aussi les complices, les grands aides : Napoléon III et le prince de Bismarck.

Napoléon III a vu tout s'écrouler sous ses pas dans une épouvantable catastrophe. En quinze jours, du 15 août au 2 septembre, tout s'effondra. Sedan fut perdu le jour où Rome était abandonné par l'armée française. Napoléon III mourut tristement en exil.

Le coup qui a atteint Bismarck est terrible.

Cet homme était tout, il était plus puissant que l'Empereur, et il n'est plus rien.

L'homme de fer est brisé sous les yeux des délégués des puissances européennes réunis pour délibérer sur les questions sociales. Il quitte Berlin, acclamé par le peuple il est vrai, mais en bravant son souverain avec plus de hardiesse que de dignité, et avec la douleur de voir que la place qu'il avait préparée à sa "dynastie", dans l'empire qu'il avait fondé, est irrémédiablement perdue.

Bismarck fut un des grands auteurs de la chute du pouvoir temporel. Son fils tombe en même temps que lui, mais de façon à emporter dans sa chute les hânes de toute l'Europe. Qui ne se souvient de sa brutalité envers le Pape lors de la visite de Guillaume II à Sa Sainteté Léon XIII !

Qui mange du Pape en meurt ! Ces mots du comte de Maistre se vérifient tous les jours !

(Semaine de Cambrai).

**Le Juif Jonathas et le miracle de la Sainte Hostie.**

Voici comment Fleury raconte, dans son Histoire ecclésiastique, le miracle des Billettes, dont on a célébré le 50 centenaire à Paris, tout dernièrement :

“ Cette année arriva à Paris un miracle célèbre sur l'Eucharistie. Une pauvre femme avait emprunté trente sols à un Juif, et lui avait donné en gage sa meilleure robe. Les trente sols valaient la moitié d'un marc d'argent. La fête de Pâques approchant, la femme vint trouver le Juif et le pria de lui rendre son habit pour ce seul jour qui, cette année-là, était le second d'avril. Le Juif lui dit : Si tu m'apportes ce pain que tu recevras à l'église, et que vous autres, chrétiens, appelez votre Dieu, je te rendrai ta robe pour toujours et sans argent. La femme en convint ; et ayant reçu la communion à Saint-Méri sa paroisse, elle garda la sainte hostie et la porta au Juif. Il la mit sur un coffre et la perça à coups de canif ; mais il fut bien étonné d'en voir sortir du sang. Il la jeta dans le feu, d'où elle sortit entière, voltigeant par la chambre ; enfin il la jeta dans une chaudière d'eau bouillante, qui parut teinte de sang ; et l'hostie s'élevant au-dessus, la femme du Juif, qu'il avait appelée, vit à la place Jésus-Christ en croix.

“ La maison où ceci se passait était dans la rue nommée alors des Jardins, à présent des Billettes, à cause, comme l'on croit, de l'enseigne du Juif. Un de ses enfants était à la porte quand on sonna la grand'messe à Sainte-Croix de la Bretonnerie qui est tout proche ; et voyant passer quantité de gens, il leur demanda où ils allaient. Nous allons, dirent-ils, à l'église adorer notre Dieu. Vous perdez votre peine, dit l'enfant, mon père vient de le tuer. Les autres méprisèrent le discours de l'enfant, mais une femme plus curieuse entra dans la maison du Juif, sous prétexte de prendre du feu. Elle trouva l'hostie encore en l'air, la reçut dans un petit vaisseau qu'elle portait, et la remit au curé de Saint-Jean-en-Grève, qui est la paroisse de cette rue. Elle lui raconta ce qui s'était passé, et il en rendit compte à Simon de Bussi, évêque de Paris, qui fit prendre le Juif et toute sa famille. Le coupable interrogé, confessa tout ; et l'évêque l'ayant exhorté à se repentir et à renoncer au judaïsme, il demeura obstiné. C'est pourquoi il fut livré au prévôt de Paris, qui le condamna au feu et le fit exécuter.

“ La femme et les enfants du Juif se convertirent et reçurent le baptême et la confirmation de la main de l'évêque. L'hostie miraculeuse fut gardée à Saint-Jean-en-Grève, où on la montre encore ; et le peuple nomma la maison du Juif la maison des mi-

racles, où, quatre ans après, Renier Flaming, bourgeois de Paris, fit bâtir à ses dépens une chapelle, donnée ensuite aux Frères hospitaliers de la charité Notre-Dame.

L'église St-Jean-St-François, qui a conservé le souvenir du miracle de 1290 et où ont été célébrées les fêtes du centenaire, possède un ostensor historique dont voici la description sommaire :

La sainte hostie, entourée de rayons, est élevée, comme dans le miracle, au-dessus d'une chaudière où le Juif l'avait plongée. A droite, est la pieuse femme qui reçoit l'hostie dans un vase ; à gauche, les enfants du Juif contemplant ce prodige, à la suite duquel ils se sont convertis.

Le crucifix qui apparut alors est placé en haut de l'ostensor. Sur le pied, se trouvent quatre groupes représentant : 1o la communion à Saint-Méri ; 2o l'hostie remise au Juif Jonathas ; 3o Jonathas perceant l'hostie remise au curé de Saint-Jean-en Grève. Puis quatre médaillons figurant : l'église Saint-Méri, où fut faite la communion ; l'église Saint-Jean-en-Grève, où l'hostie miraculeuse fut conservée pendant quatre cents ans ; l'église Saint-Jean-Saint-François, où se continue maintenant le culte du miracle.

On peut voir près de l'Hôtel-de-Ville, rue des Billettes, 16, la chapelle qui fut construite sur l'emplacement de la maison de Jonathas et où fut établi un culte particulier de réparation et d'hommages à la sainte Eucharistie. Les Carmes la desservirent jusqu'en 1791, mais la Révolution les déposséda. La ville de Paris l'acheta en 1808, et depuis 1812 les protestants luthériens en sont les propriétaires.

Naguère les Pères du Saint-Sacrement voulurent l'acquérir, mais leurs tentatives ne réussirent malheureusement pas. Espérons que cette chapelle, bâtie en l'honneur de la sainte Eucharistie, finira par revenir à ceux qui honorent cet adorable mystère.

---

#### PETITE CHRONIQUE

---

Les héritiers d'une religieuse décédée dans une communauté non autorisée de France, ayant réclamé à la Communauté, devant les tribunaux, la restitution de la dot de leur parente, le tribunal de Lyon a décidé que, si les communautés religieuses non autorisées n'ont pas d'existence légale, tout au moins elles constituent des sociétés de fait non illicites, que chacun des membres qui composent cette société peut contracter individuellement avec la supérieure en son nom personnel, et que les actes ainsi faits sont

valables. Un pareil acte ne serait nul que s'il était passé par la société, en tant que société. Rien de plus juste ; la convention en vertu de laquelle la dot est constituée est un véritable contrat commutatif et aléatoire, la communauté s'engageant en échange à loger, nourrir, entretenir et soigner, tant en santé qu'en maladie, son nouveau membre pendant toute sa vie.

En réponse à un journaliste qui interrogeait M. Macé au sujet des crimes de plus en plus nombreux et de plus en plus horribles qui se commettent partout, voici ce que ce dernier a dit : " Je comprends, a dit l'ancien chef de la sûreté, que tous ces crimes passionnent le public, à qui les journaux en offrent en pâture tous les détails, même les plus intimes. Cette publicité, si intéressante qu'elle soit, est malsaine, et C'EST A ELLE QU'IL FAUT ATTRIBUER LES " SÉRIES " QUE L'ON SIGNALÉ et auxquelles il est temps de mettre un terme. "

Nombre de journaux du Canada ne sont pas exempts de cette manie dangereuse.

#### LORETTE ET LA SAINTE MAISON

(Suite)

Une tradition certaine assure que les arbres de la forêt s'inclinèrent au passage de la Sainte Maison. Ce fut dans le silence de la nuit que s'accomplit ce nouveau miracle, une douce lumière partie de l'Orient vint éclairer les cieux et frapper d'admiration tous les habitants du rivage de l'Adriatique, du côté de l'Italie. Tous virent donc transportée dans les airs une Maison qu'entourait une vive lumière et que des anges soutenaient de leurs mains. Ces humbles paysans admirant un tel prodige tombèrent la face contre terre, adorant Dieu et attendant la fin de ce qu'ils voyaient. Cependant la Sainte Maison portée par les anges s'arrêta à un endroit où existait jadis un temple dédié à une divinité du paganisme.

Dès que le matin fut venu, ces bons paysans se rendirent en toute hâte à Rocanati et racontèrent tout ce dont ils avaient été les témoins. Tous alors se courir au bois de Lorette et de reconnaître la vérité de ce qui leur avait été dit. Les uns restaient muets de supéfaction et d'étonnement, le plus grand nombre pleuraient de joie et d'admiration. La renommée de tous ces prodiges se répandit bientôt dans tous le pays et dans les contrées voisines. Dès lors ce ne fut plus que pèlerinages continuels à la Sainte Maison, et la Bienheureuse Vierge Marie ne cessait d'y opérer de nouveaux miracles en faveur de ceux qui allaient l'implorer.

## TROISIÈME TRANSLATION DE LA STE MAISON.

La Sainte Maison serait demeurée plus longtemps en cet endroit, si l'Archange Gabriel ne se fut aperçu d'avoir choisi un lieu plus détestable que ne l'était devenu Nazareth. Là, en effet, les Turcs égorgaient les chrétiens, mais ici des mains chrétiennes se plongeaient dans le sang chrétien. Un concours extraordinaire de pieux pèlerins venaient vénérer la Sainte Maison ; mais bientôt des brigands en profitèrent pour remplir cette forêt de meurtres et de rapine. La crainte s'emparait de tous les cœurs et y ralentissait la dévotion. C'est alors qu'un nouveau miracle, à 8 mois de distance du dernier, vint réveiller la foi et la piété des habitants. La Bienheureuse Vierge Marie, maudissant alors ces lieux impies, résolut de transférer ailleurs sa demeure sacrée.

Les Anges la transportèrent sur une colline appartenant à deux frères jumeaux de Récanati, les comtes Etienne et Simon Raynaldi ; et là encore une affluence innombrable de personnes de toutes conditions venaient la visiter et l'enrichir de leurs dons généreux et précieux.

## QUATRIÈME ET DERNIÈRE TRANSLATION DE LA SAINTE MAISON.

L'amour de l'or troubla bientôt les deux frères Raynaldi, et la discorde se mit entre eux. L'or, plus nuisible encore que le fer, fut près de ramener en ce lieu les temps du fratricide Caïn. Ces deux frères allèrent jusqu'à se répéter entre eux cet antique blasphème : " A quoi sert l'or dans le temple ? "

L'avarice les tenta, ils s'emparèrent des dons et leur jugement se pervertit.

Après 4 mois de séjour, la Sainte Maison abandonna de nouveau la colline des deux frères Raynaldi, et par un quatrième miracle les anges la transportèrent dans un autre lieu, à la distance d'un jet de pierre, au milieu du chemin public qui va de Récanati au rivage de la mer. C'est là quelle est encore aujourd'hui, là que je l'ai vue de mes propres yeux, là que des miracles continuels la rendent de plus en plus célèbre.

La petite colline qui appartenait aux deux frères Raynaldi, se trouve maintenant renfermée dans l'enceinte de la ville de Lorette, en arrière du quartier des soldats.

(A suivre)

# GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
CANADIENNE.

## PIANOS :

Heintzman & Cie.,  
Wm. Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Decker Bros, N.-Y.,  
Schiedmayer, etc.

## HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,  
Dominion & Cie.,  
Gornwall & Cie.,  
Burdet & Cie.,  
Scheidmayer, etc.

## MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (SAFES)

VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

# J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPECIALITÉS :** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veillées, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honerabilité la confiance du public.

## MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

**CHARLAND & Cie.,**  
LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États-Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à M<sup>rs</sup>. les curés qui nous ont honoré de leur patronnage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement out pourvues.



**LE CATÉCHISME** des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le millé. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

"Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans, les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

**NOUVEAUTÉ:** Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE. réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

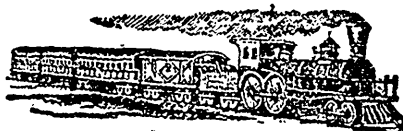
**J. A. LANGLAIS.**

**LA SEMAINE RELIGIEUSE**

Est en vente : chez MM. F. Béland, 254, rue Saint-Jean ; J. L. Drouin et frères, 96, rue Saint-Joseph ; Alfred Gingras, rue Saint-Joseph, et Diles Gastonguay et Vaillancourt, 81, rue Saint-Vallier.

**AVIS**

M. ANTOINE LANGLOIS est autorisé à agir comme agent de la *Semaine Religieuse* de Québec.



**CHEMIN DE FER**

**\* \* \* QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX \* \* \***

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Les trains pour Ste-Anne laissent Hedleyville la semaine, à 7.30 a. m. et 6.30 p. m. Laisent Ste-Anne pour Hedleyville à 5.15 a. m. et 3.00 p. m.

**TRAINS DU DIMANCHE**

Laisent Hedleyville, à 7.45 a. m., 1.30 p. m. et 6.00 p. m.

Laisent Ste-Anne, à 6.00 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.

Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN,

Gérant.

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

**≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡**

**COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.**

**ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES**

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.